

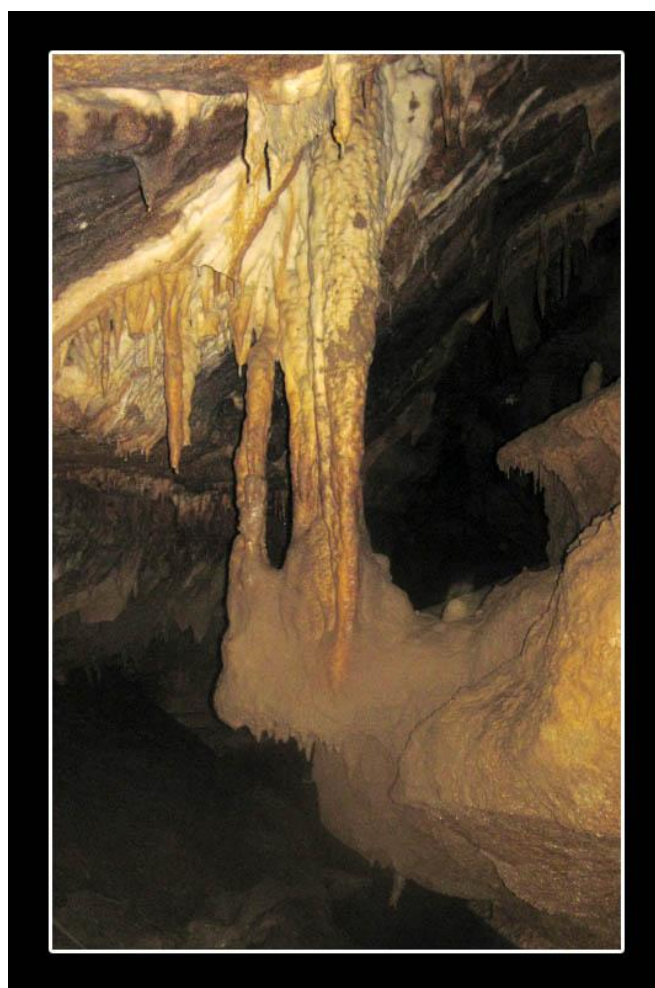
**Comité Départemental de Spéléologie du Jura**  
FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE



***Journée Nationale  
de la  
spéléologie et du canyon  
6 octobre 2013***

# ***Grotte de Gomèse***

***Mathenay - Jura***



## **Historique des explorations**

La grotte de Gomèse fût découverte vers 1950 alors que l'entreprise Molliet exploitait ce secteur en tant que carrière. C'est à cette période que les premières explorations ont eu lieu, seulement dans la branche aval (80 mètres).

La branche amont a été quant à elle, explorée pour la première fois en 1958 par Monsieur Cuenot de La Ferté.

Le Spéléo-Club Salinois, après une visite effectuée en 1963, mentionne la cavité et en publie la topographie partielle et imprécise (Mugnier, Arbez – 1964).

Ce même club explore le 14/07/1964 la « grotte B ». Cette cavité située sur le terrain de « Nounours » s'ouvre à 90 mètres au Nord-Est de la grotte de Gomèse. Cette grotte est en fait constituée de boyaux étroits totalisant 105 mètres de développement.

Les résultats des travaux seront publiés dans les « Annales de Spéléologie » en 1969.

Cette grotte tombée dans l'oubli, est redécouverte par « Nounours » à la fin 1972 en faisant des travaux. Il y a bâti sa cave !

Dans les années 1964 et 1965, le Spéléo Club du Jura achève l'exploration des boyaux terminaux et lève une topographie complète. Dans le même temps, ce club entreprend en surface la recherche de la fissure terminale de la cavité (cheminée de 6 mètres) jusqu'alors impénétrable. En décembre 1965, cette fissure est détectée, puis dynamitée pour permettre le passage. Ce nouvel orifice permet de visiter la grotte même en période de crue alors que l'entrée primitive est noyée.

En 2003, un club de Dijon plonge le siphon 2 et découvre 89 mètres de galeries souvent basses et parcourues par un petit actif.

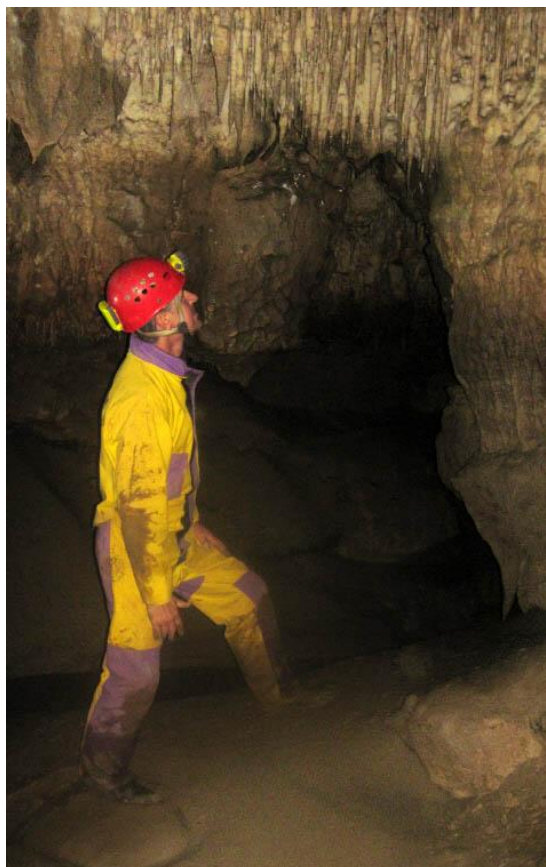
Aujourd'hui, la grotte de Gomèse développe 840 mètres pour 15 mètres de dénivellation.

## **Descriptif de la grotte de Gomèse**

A partir du porche s'ouvrent deux galeries :

- A droite, une galerie caillouteuse de 80 mètres se termine par un laminoir. Un puits noyé de 3 mètres s'ouvre latéralement à 55 mètres de l'entrée.

- A gauche, un laminoir de 3 mètres débouche dans une galerie argileuse avec un ruisseau, que l'on peut remonter sur 400 mètres avec un passage bas à 270 mètres de l'entrée. On parvient à un siphon (Siphon 1) précédé d'une



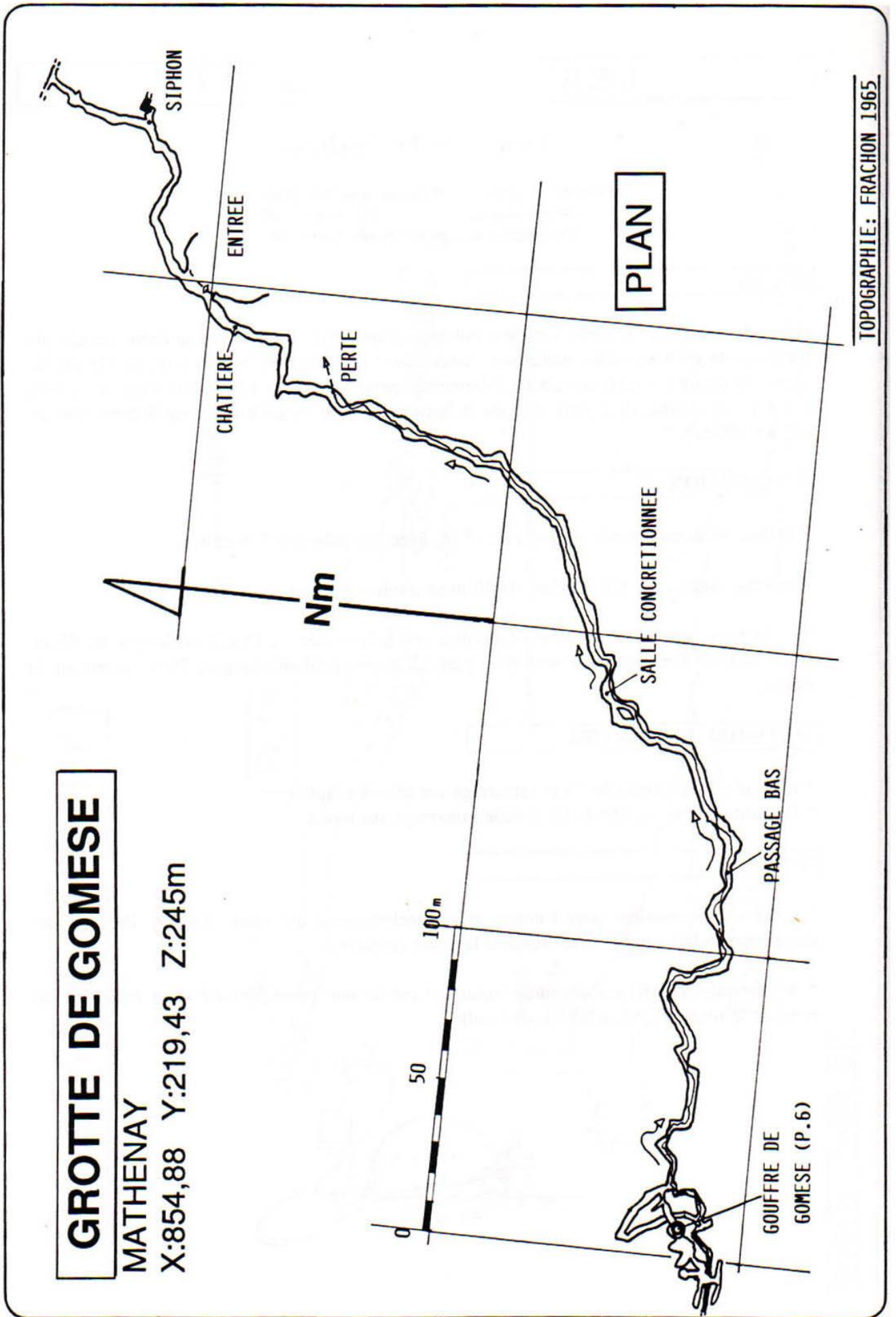
galerie à droite. Suivre cette galerie sur 5 mètres jusqu'à un carrefour :

- A gauche, à 2 mètres de hauteur, un boyau de 15 mètres conduit à un trou au sol (Trou d'Homme) qu'il faut traverser pour gagner, par un passage bas, le pied d'une cheminée de 6 mètres (gouffre de Gomèse) en communication avec la surface. Une traversée est donc possible entre ces deux orifices.

- A droite, un boyau de 40 mètres décrit une boucle, et rejoint après une voûte mouillante temporaire, la base du trou d'Homme. On peut alors soit remonter par le trou d'Homme vers la cheminée de sortie, soit rejoindre tout droit le ruisseau en amont du siphon 1 : cette zone est basse et inondée, et oblige à une immersion complète.

Du gouffre de Gomèse, on peut poursuivre la visite en se dirigeant dans une galerie opposée





**GROTTE DE GOMESE**

MATHENAY

X:854,88 Y:219,43 Z:245m

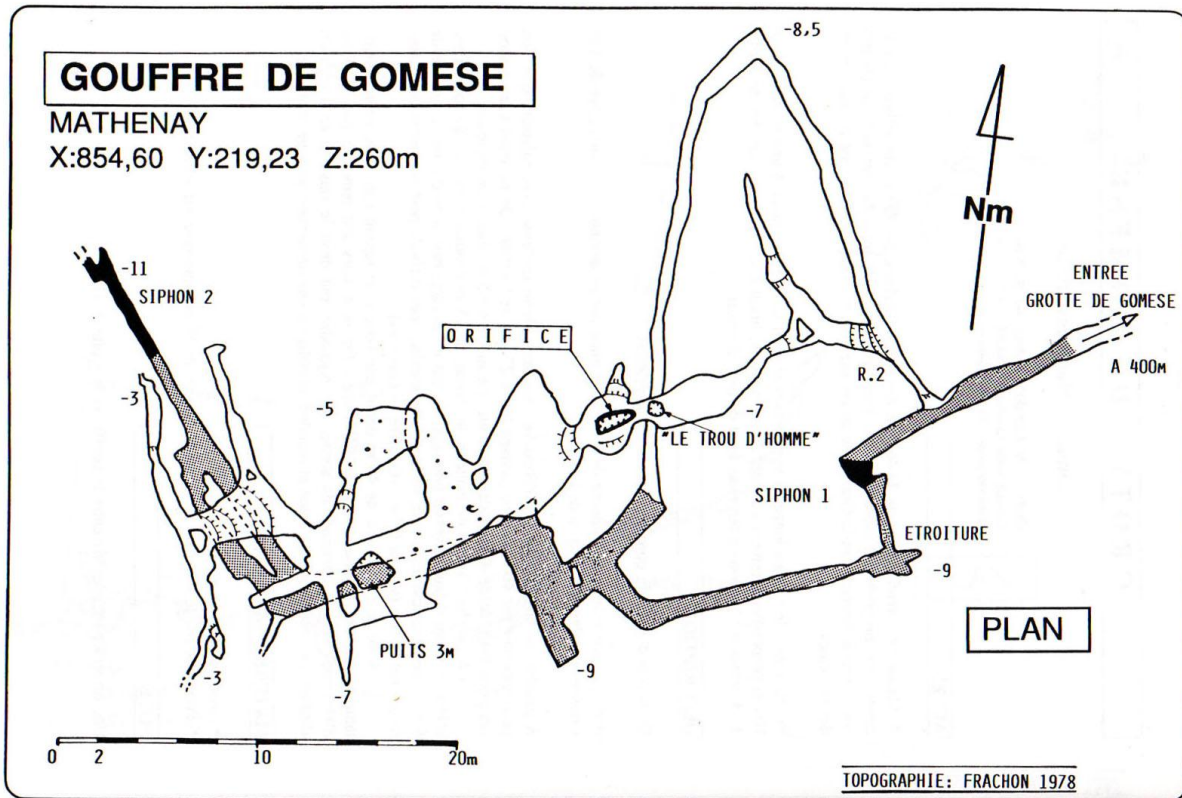
TOPOGRAPHIE: FRACHON 1965

à la partie avale de la cavité en direction de l'ouest. Cette galerie débute par une étroiture dans les blocs, et on débouche dans une galerie concrétionnée, avec plusieurs diverticules latéraux totalisant 70 mètres. A 10 mètres de l'entrée, au sol, un trou profond de 2,50 mètres rejoint le ruisseau en amont du siphon 1. On peut parcourir dans cette zone une cinquantaine de mètres de boyaux inondés, jusqu'à un siphon amont (siphon 2)

Il est encadré par deux failles parallèles qui le mettent en contact avec les marnes du Lias à l'Ouest et celles du Trias à l'est.

Les couches calcaires s'abaissent longitudinalement vers la Nord-Est ce qui détermine :

- le sens d'écoulement Sud-Ouest – Nord – Est du ruisseau souterrain
- le caractère semi-fossile du tronçon aval de la grotte, là où la couche bathonienne s'abaisse en dessous du niveau de base.



Cette lanière calcaire est très peu en relief par rapport aux marnes qui l'encadrent : la dénivellation entre les entonnoirs d'alimentation et la Cuisance, qui forme le niveau de base Nord-Est, est d'à peine d'une quinzaine de mètres.

Aussi le ruisseau souterrain n'est-il que peu encaissé sous le plateau : entre 5 et 10 mètres, ce qui a permis la liaison par la cheminée terminale.

### Contexte géologique

Par Jean Claude Frachon - 1972 ; extrait de : Les collines du « Vignoble lédonien » et la grotte de Gomèse

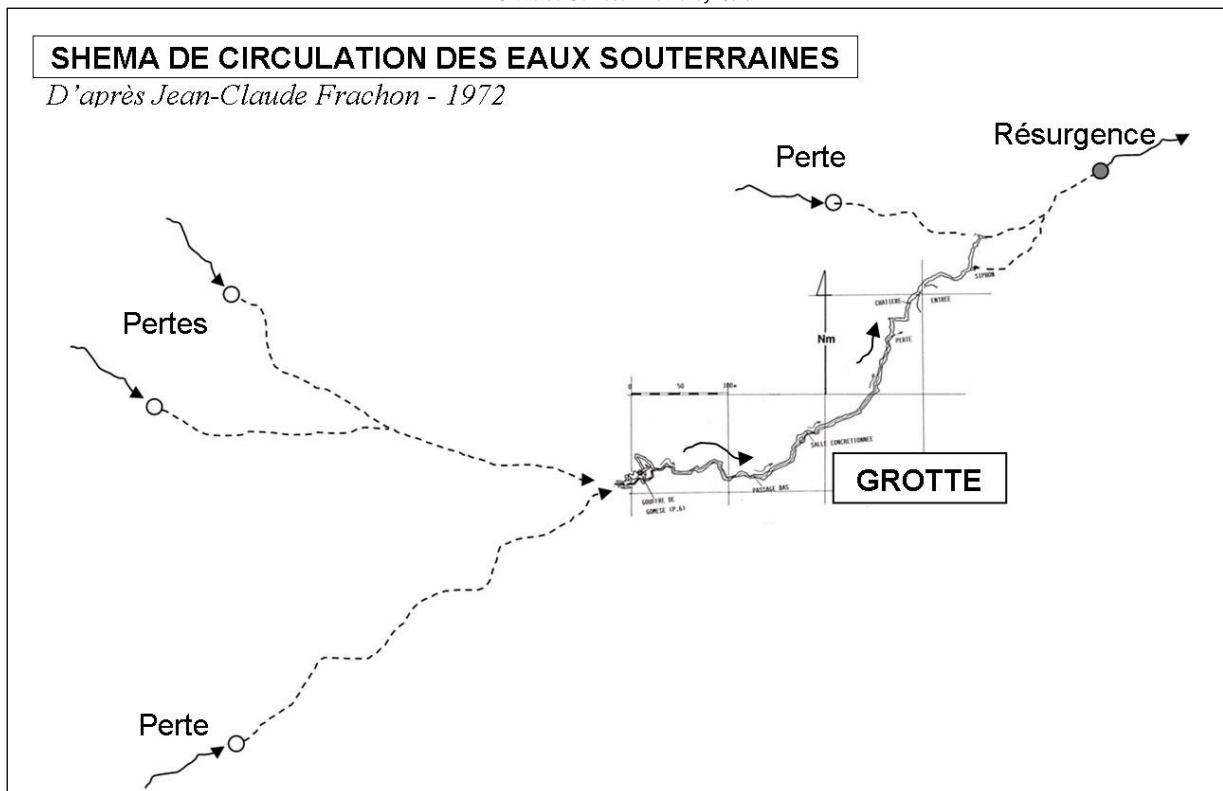
La cavité s'ouvre dans une lame bathonienne isolé, séparée du plateau de Lons-le-Saunier par 8 kilomètres de terrains non karstiques.

Ce compartiment est allongé du sud-ouest au nord-est sur plus de 5 kilomètres pour une largeur moyenne de 300 mètres.

### Hydrologie

Par Jean Claude Frachon - 1972 ; extrait de : Les collines du « Vignoble lédonien » et la grotte de Gomèse

L'alimentation se fait par une série de dolines situées dans la dépression « En Bériaud ». Plusieurs ruisselets s'y perdent et rejoignent la branche amont de la grotte. L'arrivée d'eau notée dans le boyau terminal de la partie aval semble provenir d'une doline de la forêt de Gomèse.



Le débit du ruisseau varie avec les pluies (2 l/sec. A 750 l/sec.). Les crues sont rapides, et noient totalement l'entrée amont, ainsi que le passage bas situé à 270 mètres de l'entrée. Le ruisseau s'écoule alors dans la branche aval, jusqu'au puits de 3 mètres, parfois jusqu'au boyau terminal.

Les eaux réapparaissent à la petite source vaclusienne située à 120 mètres du siphon aval, vers le Nord-Est. La relation entre les entonnoirs « En Bériaud » et la résurgence a été démontrée par coloration (Fournier- 1907)

### **Bibliographie**

FAVIN André :

1969 – Spélunca bulletin, 4°, page 68

FRACHON Jean Claude :

1965 – Spélunca bulletin, 4°, page 56

1966 – Spélunca bulletin, 4°, n°1, pages 66-67

1966 – Activités du SC Jura, bulletin Association Spéléologique de l'Est , n°3.

MUGNIER C. , ARBEZ P. :

1964 – Travaux du SC Salinois (Jura Doubs), Annales de Spéléologie, XIX, 4, pages 705-716.

SC SALINOIS

1969 – Spélunca bulletin, 4°, 2, page 153.

CDS.39

1992- Découverte du Jura souterrain, pages 32-35

